

**1925-38:** il est né à Collegiove et il demeure en famille.

**1939:** il entre au juvénat de Mondovì (CN), suivant les pas d'un ami du village.

**1941-44:** il fait le postulat, le noviciat et la 1ère année de postnoviciat à Ventimiglia (IM).

**1944-45:** il poursuit la 2ème année de postnoviciat à Mondovì.

**1945-46:** il est préfet de l'école Cardinale Ragonesi de Viterbo.

**1947-55:** professeur à Rome, dans l'ancien bâtiment de San Leone Magno

**1955-58:** coordinateur didactique de l'école élémentaire paroissiale de Pieve di Sacco (PD).

**1958-2017:** membre de la communauté de SLM à Rome, avec des fonctions diverses.

**2017:** depuis septembre, il est à la communauté de Carmagnola.

**06 août 2022:** le Seigneur l'appelle à l'âge 92 ans dont 75 de vie consacrée mariste.



**F. BARNABA AMICI**

**"petit être mortel"**

**14 octobre, 1925. Collegiove**

**06 août, 2022. Carmagnola**

## LE FRÈRE

Pendant les plus de 90 ans de son parcours vital, il a connu des événements historiques fondamentaux au niveau national et mondial : la monarchie, le fascisme, la Seconde Guerre mondiale, la naissance de la République italienne, les premiers pas de l'Europe unie, le Concile œcuménique Vatican II, le boom économique italien, la révolution des jeunes de 68, les décennies de violence et terrorisme, la chute du mur de Berlin, la corruption politique qui a conduit à la désintégration des partis politiques traditionnels, l'avènement des derniers mouvements populistes... D'une société presque immobile à une société définitivement liquide et sans points de repère fixes.

Dans le domaine religieux, il a connu huit papes, il a partagé la gestion active et difficile du renouveau post-conciliaire, l'hémorragie des vocations sacerdotales et religieuses, la perte des valeurs chrétiennes traditionnelles avec la promulgation des lois sur le divorce et l'avortement, l'invasion du sécularisme et de l'individualisme dans le tissu social, la perte d'efficacité et de présence de l'école catholique en Italie...

Au sein de la famille mariste, il a été un témoin qui a dû faire face à d'importants et nouveaux développements, y compris la béatification et le long processus de canonisation de Marcellin Champagnat, la fondation de l'Union Mondiale des Anciens Élèves Maristes au SLM, la restructuration des Provinces européennes avec la naissance de la Province Mariste Méditerranéenne dans laquelle la Province italienne a été fusionnée avec la Bétique, le Levant et le Liban-Syrie, la grave crise des vocations maristes, la fermeture de certaines maisons, l'ouverture de communautés à des laïcs, et le partage des responsabilités des œuvres avec nos collaborateurs laïcs, la plus grande sensibilité des Frères envers les plus pauvres et les plus marginalisés, ainsi que l'ouverture de nouvelles œuvres sociales.





## SE REMÉMORER

Les frères se souviennent de son engagement concret dans la rénovation de la maison de Lavarone. D'un hôtel en déclin, il réussit, grâce à la collaboration d'amis précieux (du Valdarno au Trentin), à relancer cette œuvre en quelques années, en en faisant le lieu des rencontres de formation Agidae pendant plusieurs saisons, l'hébergement idéal pour les semaines de ski à Gênes et à Rome, ainsi qu'un lieu magnifique pour les vacances d'été. Le simple fait que l'empereur François-Joseph ait séjourné au Soggiorno Alpino (la ligne de front passait non loin de Lavarone et le Fort Belvédère nous rappelle encore le drame de cette période historique) a été pour lui un élément stimulant à exploiter avec l'astuce du gestionnaire qui sait faire briller le nouveau et l'ancien dans un même lieu.

Nous nous souvenons tout particulièrement, avec les mots du Père Ciccimarra, de la contribution donnée par le Frère Barnaba à l'Agidae, dont il a été le trésorier pendant presque 20 ans, de 1988 à 2008, lorsque, ayant franchi le seuil des 80 ans, il a décidé de ne plus faire partie du Conseil d'administration de l'Association.

Pour tous, il était "Frère Barnaba" ; peu se souvenaient de son nom (Amici) et encore moins de son prénom (Santino), témoignant d'une relation humaine basée sur une amitié simple et fraternelle. Élu au Conseil exécutif d'Agidae en 1988, il en a été membre sans interruption jusqu'à la fin, soit au Conseil présidentiel, soit comme vice-président et surtout comme trésorier. Il fut l'homme de l'analyse des phénomènes économiques que vivaient les instituts religieux à une époque de changements de plus en plus importants, changements face auxquels il ne cachait pas sa perplexité devant les solutions proposées, devant des innovations qui ne le freinaient pas, tout en restant peut-être ancré à une idée de la vie religieuse et apostolique qu'il voyait changer de plus en plus profondément. F. Barnaba a accompagné et soutenu la croissance d'Agidae d'abord avec l'achat du siège, puis avec la création d'Agidae Labor, d'Agiquilias, de Fonder, prenant conscience d'un chemin de plus en plus complexe au service des Instituts associés sur des questions qui le faisaient sentir progressivement éloigné et désormais distant. Le temps s'écoulait et ses pas se fatiguaient de plus en plus. Agidae lui doit aussi la grande collaboration pour l'institution de la semaine résidentielle d'études à Lavarone, véritable "berceau" de cette merveilleuse expérience de formation qui se poursuit depuis plus de 27 ans, pour des religieux, des leaders, des administrateurs.

Nous aimons nous souvenir du Frère Barnaba (avec son inséparable compagnon le journal "Il Sole24Ore", où il recherchait ses secrets economico-financiers), mais surtout pour la simplicité et l'affabilité de ses rapports humains et religieux, son sens du respect des autres, son engagement méthodique et constant dans son service comme trésorier de l'Association, son sens même excessif de la confidentialité et de la discrétion; sa sensibilité pour comprendre les problèmes et chercher les médiations adéquates. Vraiment une grande personne, un grand Don pour lequel remercier Dieu et la Congrégation des Frères Maristes.

## L'ADMINISTRATEUR

F. Barnaba a passé une grande partie de sa vie à accomplir de lourdes tâches administratives. La gestion économique de la province, qui a connu des hauts et des bas parfois dramatiques, l'a conduit à un traitement plutôt personnel des multiples tâches : la gestion des nombreuses maisons, les rénovations nécessaires, les changements de réglementation parfois complexes l'ont toujours amené à être très présent. Tout le monde se souvient de lui dans sa prière laïque du matin, avec le journal "Il Sole 24 Ore" toujours sur sa table, même au petit déjeuner. Son engagement s'étendait largement aux autres réalités catholiques, avec sa précieuse participation à l'Agidae (le P. Ciccimarra, président historique de l'Agidae, se souvient de lui comme l'un des créateurs et fondateurs de cette association adressée aux responsables des écoles catholiques et des réalités apparentées).

Les frères savaient que l'économie de la Province était entre de bonnes mains et qu'ils pouvaient se consacrer sereinement à la mission évangélisatrice. Pendant des décennies, malgré mille engagements, il a géré les activités sportives et culturelles du centre sportif et du théâtre de Rome avec sa compétence et sa clairvoyance habituelles.

